

LA GAZETTE LITTÉRAIRE

Paraît le deuxième jeudi
de chaque mois.

Journal mensuel de critique et d'information littéraire

GERARD LAVALLEE
Rédacteur

VOL. I — No 3.

MONTREAL, 12 AVRIL 1934

5 sous le numéro

Edmond et Jules de Goncourt

Edmond et Jules de Goncourt se plaignaient avec amertume d'être méconnus. Ils le furent réellement toute leur vie. Ils eurent des ennemis innombrables et ils avaient l'art de désobliger les gens par leur attitude, par leurs propos et par leurs continuelles revendications. Leur littérature aussi déplaisait à la foule, et en cela ils partageaient le sort de presque tous les novateurs. En général, on finit par rendre justice à ceux-ci, on n'a pas encore rendu justice aux Goncourt. Alors que les petits dictionnaires citent Flaubert, Balzac, Verlaine, naguère méconnus, parmi les grands écrivains du dix-neuvième siècle, ils relèguent les Goncourt au deuxième et même au troisième plan, car ils ne les omettent pas complètement.

Cependant l'oeuvre des Goncourt a réellement une très haute valeur. Dans tout ce qu'ils ont entrepris, ce sont des chercheurs, ce sont des écrivains originaux. Historiens, ils ont renouvelé l'histoire; romanciers, ils ont donné une vision inédite des hommes, des villes et des paysages; artistes, ils nous ont révélé l'art japonais et contribué largement à la résurrection de l'art du dix-huitième siècle.

L'histoire, chez les Goncourt, n'est pas la grande histoire, pompeuse et hyperbolique qui fait dépendre tout le sort des humains de quelques conquérants, de quelques rois ou de quelques batailles. C'est une histoire faite de détails recueillis dans les mémoires, dans les lettres, dans les procès, dans les oeuvres d'art et jusque dans le mobilier d'une époque. Ils étudient avec une égale minutie une âme comme Marie-Antoinette, une favorite comme la Pompadour, une actrice comme Sophie Arnould ou la Clairon.

Ce que les Goncourt sont pour l'histoire, ils le sont aussi pour le roman. Ils n'écrivent aucun récit qu'ils n'aient accumulé les notes, notes personnelles, notes indirectes. Ils ne cessent d'enregistrer ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent. Presque chaque jour apporte des matériaux neufs; ils en remplissent un journal dont nous avons une dizaine de volumes publiés et dont il reste autant de volumes inédits, et ce journal ne comporte qu'une partie de leurs notations. Ils réclamaient pour le roman les mêmes privilèges que pour la science; on devait pouvoir tout étudier et tout décrire; il n'y avait pas d'oeuvres basses, et pourvu qu'elles fussent artistiques il n'y en avait pas d'immorales.

Dans l'ensemble, leur oeuvre de romanciers marquait une époque. Elle nous mettait plus distinctement en face de la réalité que ne le firent Stendhal, Balzac et même Flaubert; elle usait de détails plus subtils.

Il est une troisième série, dans l'oeuvre littéraire des Goncourt, qui est une émanation directe de leurs êtres: c'est le fameux Journal qui souleva de si violentes polémiques et valut à l'Académie Goncourt des charrettes d'accusations parfois injurieuses.

Le Journal, ce sont les Mémoires des Goncourt et ces Mémoires expliquent toutes leurs tendances, exposent toutes leurs revendications et reflètent toutes leurs

amertumes. Si l'on veut considérer cette oeuvre en faisant abstraction de toute esthétique, elle est souverainement intéressante. Les Goncourt étaient sincères par impulsion; ils cédaient à leur humeur immédiate; ils se fâchaient, ils se plaignaient comme des enfants, et pour le demeurant, ils reproduisaient les choses extérieures avec une sorte de conscience photographique. C'est là l'intérêt du Journal qui renferme, du reste, de très beaux passages en même temps que des notes d'une puérilité, d'une naïveté, d'une candeur étonnantes.

Les Goncourt ont débuté le jour où Louis-Napoléon Bonaparte laissait faire son coup d'Etat. Ils publiaient un petit livre sans grande importance et ils se montrèrent très mécontents de ce qu'on n'eût pas remis le coup d'Etat à quelques semaines plus tard pour ne pas entraver leur lancement. Un de leurs petits défauts fut toujours de mettre en parallèle leurs ennuis personnels et les malheurs publics. A cette occasion, ils s'écrièrent, selon leur habitude: "Pas de chance! Nous publions, et voilà le Coup d'Etat".

Comme la plupart des écrivains, et comme tant d'autres personnes des deux sexes qui ne doivent pas laisser plus de trace dans l'univers qu'une mouche ou qu'une grenouille, les Goncourt étaient excessivement vaniteux. Mais il y a différentes manières de porter la vanité. Le père Dumas la portait comme un nègre jovial. "Il se mouchoit de tant de côtés!" disait l'autre. Hugo portait sa vanité avec pompe; il officiait devant sa propre image, comme un grand-prêtre. Chateaubriand l'égalait avec une agaçante amertume. Zola l'exhibait avec un mélange d'aigreur, de roublardise et de familiarité. Mirbeau la brandissait comme une trique. Verlaine l'éjaculait parmi les petits vers. Bloy la mêlait à des injures énormes, obscènes et mystiques. Barbey d'Aurevilly l'enveloppait de sarcasmes, et Moréas disait couramment: "Il y a deux hommes, Shakespeare et moi. Pour le reste, c'est de la..." La vanité des Goncourt était directe et candide. Chacun des deux frères, jusqu'à la fin de sa vie ne cessa de réclamer contre les contemporains.

Le public n'aima jamais beaucoup l'oeuvre des deux frères; il n'acheta leurs livres que contraint et forcé. En somme ils n'eurent qu'un groupe fervent d'admirateurs, mais ces admirateurs étaient passionnés et ils formaient un bataillon sacré autour d'Edmond de Goncourt devenu vieux.

Goncourt était un grand honnête homme, d'une loyauté extrême, presque extraordinaire dans ce monde littéraire où la perfidie domine. Il n'intriguait pas, il n'usait guère de tactique, il restait fidèle à ses vieilles amitiés dont les plus vives étaient Daudet et la princesse Mathilde. Son affection pour la princesse comportait je ne sais quelle vénération tendre, vénération qui se rattachait moins à la personne qu'à de beaux souvenirs, à d'étincelants épisodes du second Empire où s'étaient mêlés ses débuts et ses premiers succès.

Parmi l'oeuvre des Goncourt, il convient de placer leur Académie, c'est mé-

me à l'heure actuelle, la plus célèbre de ses oeuvres. Elle donne chaque année une véritable fortune à ses lauréats et une petite fortune aux éditeurs de ceux-ci. Ainsi Barbusse a été tiré à trois cent cinquante mille; Pérochon a dû recevoir pour le moins aux caisses de M.M. Plon une centaine de mille francs; Béraud a certainement gagné 150,000 francs depuis qu'il a eu le prix Goncourt.

L'Académie Goncourt faillit bien ne jamais exister! C'est en 1896 que Me Duplan révéla les volontés du maître décédé. La presse les discutait très vivement. L'Académie française, disait-on, y fera une vive opposition, sinon officielle, du moins sournoise. Ensuite le Conseil d'Etat répugnera à créer un précédent fâcheux, un mauvais exemple. Combien de multimillionnaires ne seraient pas tentés de transmettre leur nom à la postérité par une académie scientifique, philosophique, artistique ou littéraire. Ils acquiesçaient ainsi une gloire supérieure à celle de plus d'un homme de talent et très flatteuse! Les héritiers faisaient aussi opposition et certains croyaient à leur victoire. A défaut des héritiers, la fortune irait à l'Oeuvre des jeunes filles incurables, fondée par la princesse Mathilde: ainsi en avait décidé le testateur. "Ce serait amusant, disait M. Fialy avec une nuance de satisfaction, si d'Académie des Goncourt se transformait en hospice, et combien conforme aux plai-santeries de l'existence!"

L'été passa et en octobre, on apprit les noms de ceux qui s'opposaient aux volontés de Goncourt: c'étaient des cousins éloignés. Le procès fut plaidé un an après la mort de Goncourt. Alphonse Daudet et Hennique agissant comme légataires universels. Raymond Poincaré les défendit et devait gagner le procès en première instance et en appel. Après cela un grand vide. Il n'y eut guère qu'une réunion officielle qui fut mélancolique. Daudet, alors très malade, le visage émacié, les yeux un peu vitreux, montra une revue où l'on avait reproduit les portraits des Académiciens: "On dirait des cheminots", s'exclama le vieux maître avec un retour de verve.

Alphonse Daudet mourut quelques mois plus tard, après une maladie qui n'avait pas duré moins de dix-sept ans. Ses funérailles, malgré l'inclémence de la température, furent aussi multitudinaires que celles de Goncourt. Une foule énorme encombra l'église et Zola parla sur la tombe de Daudet comme il avait parlé sur celle de Goncourt. comme il avait parlé sur celle de Cladel, et ces trois hommes avaient expressément désiré qu'il ne parlât pas sur leurs tombes.

Le procès, cependant, allait son bonhomme de chemin. En réalité, les testaments portaient la marque d'un esprit complètement étranger aux formules légales et devenait très attaquant par la forme sinon par le fond. Cependant le tribunal jugea selon l'esprit, et la famille fut déboutée. Les héritiers firent appel et se virent déboutés une seconde fois au printemps de 1900. Il y avait donc déjà quatre ans que durait le procès.

La fortune de Goncourt, après la liquidation, se trouva fort inférieure aux

évaluations du maître. Les droits prélevés par le fisc et les frais de vente furent considérables. Il voulait que chacun des membres de son Académie jouît d'une rente de 6,000 francs. En termes un peu confus, il écrivait que, au cas où l'état des biens ne permettrait pas de réaliser immédiatement ses vœux, on attendrait que le jeu des intérêts composés eût produit le total utile.

Ledit litige fut soumis au Conseil d'Etat, et de même que le tribunal, il jugea suivant le bon sens en suivant d'ailleurs un texte indéfini. Une partie du capital fut réservée, l'autre devait donner à chacun des membres, une rente de 3,000 francs, la moitié de la rente fixée par Goncourt, et cela sept ans après sa mort.

La première assemblée eut pour but d'adjoindre les trois membres qui manquaient. Le testament ne portait que huit noms et Alphonse Daudet était mort en 1897. La première partie du vote, après des discussions immodérées, marqua l'inexpérience des académiciens. Ils commencèrent par lever les mains pour une multitude de personnes que chacun désignait au petit bonheur, si bien qu'ils élurent virtuellement une vingtaine de candidats. Ils firent alors un premier triage, puis une épuration, finalement, Bourges, Lucien Descaves et Léon Daudet furent élus.

On sait que la lecture du "Journal" des Goncourt est entièrement terminée à la Bibliothèque Nationale, et qu'on a relevé un si grand nombre de passages scabreux que la publication paraît actuellement impossible. On a même dit que l'Académie aurait un procès pour toutes les deux pages!

Galant homme, le maître l'était au suprême degré, et d'une loyauté impeccable. Seulement, il avait pour la vérité une passion fervente, presque religieuse. Selon lui, l'historien a le droit et le devoir de tout dire. Déjà, par elles-mêmes, les choses humaines sont prodigieusement falsifiées et dénaturées. Nous vivons dans une atmosphère de mensonges et de fables; la seule chance que nous ayons de savoir quelque chose de vrai, ressort des historiens. Que ce soit par scrupule ou par fantaisie, l'historien qui dénature les faits ou qui les passe sous silence, trahit l'histoire. Il faut donc tout dire, sinon, aimait à dire le maître d'Auteuil, l'histoire n'est plus qu'une pitoyable farce.

Qu'advient-il du "Journal"? Il finira par être publié tout comme les "Mémoires de Saint Simon"; il n'y faut qu'un peu de temps. Qu'est-ce que quelque dix, vingt, trente ou cinquante ans dans l'évolution du public?

En résumé, l'oeuvre des Goncourt, comme artistes, comme collectionneurs, comme historiens, comme romanciers et comme hommes, est belle, curieuse et considérable. Elle n'est pas connue ni appréciée comme elle mérite de l'être.

EDMOND DE GONCOURT, littérateur et auteur dramatique, né à Nancy, le 26 mai 1822; mort à Champrosay, le 16 juillet 1896.

JULES DE GONCOURT, littérateur, né à Paris, le 17 décembre 1830; mort à Paris, le 20 juin 1870.

LA GAZETTE LITTÉRAIRE

Journal mensuel de critique et d'information littéraire.

Paraît le 2ème jeudi de chaque mois.

Publiée par 'La Gazette Littéraire Enrg., Geo.-H. Méthot., directeur-propriétaire, Gérard Lavallée, rédacteur.

Rédaction et administration :
1750, rue Saint-Denis, Montréal.

Prix de l'abonnement: 50 sous par année.

TARIF DES ANNONCES :

1,000 lignes	9c la ligne
3,000 lignes	8c la ligne
5,000 lignes	7c la ligne
10,000 lignes	6c la ligne

"La Gazette Littéraire" est imprimée par L'Eclaireur de Montréal, Inc.

Editeurs et Manufacturiers

ou

Le Livre Hypocrite

Un préjugé, largement répandu, veut que le livre anglais soit moins cher que le livre français. Il est d'une tâche parfois difficile de convaincre du contraire un lecteur non averti et à cela il est une explication bien simple: le livre anglais est hypocrite!...

Le livre anglais est mieux présenté, d'un format plus imposant, relié, sous couverture en couleurs, etc... Tels sont les principaux arguments en faveur de celui-ci. Très bien, c'est le meilleur procédé pour tout passer à la même enseigne; classiques, oeuvres de qualité, camelote, et la dernière catégorie n'est pas la moins nombreuse. Alors vous payez \$2.50 pour Tarzan, Agatha Christie, Zane Grey ou Oppenheim, de même que pour le dernier Malraux "Man's Fate", traduit de "LA CONDITION HUMAINE". Les couvertures sont toutes alléchantes, formats identiques, nombre de pages à peu près égal. Est-ce juste? Un écrivain de qualité mettra six mois ou un an à produire une oeuvre parfaite et il verra son volume ravalé au niveau des feuillets écrits dans une quinzaine de jours sinon moins.

Est-il équitable que vous payiez pour un livre qui vous distraira peut-être une heure ou deux, le même prix que pour une oeuvre excellente que vous relirez plusieurs fois et qui cultivera votre esprit en plus de le distraire? Il n'est ici question que des nouveautés, les réimpressions "reprints" auront leur tour plus loin.

Le livre anglais est relié, dit-on encore, alors que le livre français ne l'est pas d'ordinaire. C'est aussi vrai que les coussins de la "Rolls" sont plus moelleux que ceux de la "Ford", mais il y a une différence de prix d'achat. Il en est de même pour le livre. Le dernier prix Goncourt se vend \$1.20 en français et \$2.50 en anglais, et croyez-moi, il est préférable de lire l'édition française. Vous payez donc \$1.30 de frais pour une reliure toile, faite en série, et ne valant pas quinze sous. Pour cette différence, vous feriez exécuter à votre livre français une reliure bien coquette, personnelle, et pour sûr, infiniment supérieure en qualité à celle du livre anglais.

D'autres exemples récents: MARIE ANTOINETTE, de Zweig, se vend \$2.50 en français et \$4.00 en anglais. Les deux sont des traductions: différence, \$1.50.

ANN VICKERS est vendu avec la même différence de prix. Pour le surplus payé, vous pouvez faire relier les volumes de votre choix que vous tenez à conserver. Par ailleurs, vous n'aurez pas eu à payer, à un prix exorbitant, un cartonnage sur des ouvrages sans grande valeur, achetés sous l'impulsion du moment et qui n'ont plus aucun intérêt pour vous.

Dans les romans ordinaires, feuillets, policiers, etc., la différence est plus considérable puisque si l'éditeur français a la décence d'éditer ces volumes à bon marché, en moyenne de 35 à 60 sous, le "publisher" anglais ou américain le vend à \$2.00 ou \$2.50 comme s'il s'agissait d'une oeuvre littéraire. Les livres de Georges Simenon se vendent actuellement 60 sous en français et leur traduction anglaise \$2.25. Il ne saurait être question de mettre en ligne de compte les frais de traduction, puisque si nous prenons à l'inverse un livre de Freeman de \$2.25, nous savons que sa traduction en français ne se vend que 50 sous.

Avec le livre français, le lecteur obtient généralement la valeur de son argent, sinon plus, alors que, dissimulé sous sa reliure ou son cartonnage, le livre anglais donne rarement l'équivalent.

Il y a les "reprints" anglais ou américains, donne-t-on comme ultime argument; ils sont présentés sous une forme à peu près identique aux grandes éditions d'un prix élevé et se vendent 90 sous, \$1.25 ou \$1.50. Parfait, nous considérons la réduction imposante et une valeur plus en rapport avec le prix cette fois. Cependant, il est à remarquer que les oeuvres importantes ne finissent pas toutes par échouer dans les "reprints" ou lorsqu'elles sont lancées sous cette étiquette nouvelle, ce n'est pas sans certaines transformations notables et souvent après un délai assez long pour dégoûter le lecteur qui ne veut pas payer le prix des premiers cent mille. Si les acheteurs des premières éditions se faisaient moins tondre, il ne serait peut-être pas nécessaire de recourir à ce subterfuge commercial.

L'éditeur français est peut-être plus intellectuel que commerçant et il ne cherchera pas un moyen détourné pour raviver une publication mourante ou dont le marché est saturé. Il réimprime au même prix une édition identique aux précédentes et il ne peut agir autrement puisqu'il n'a pas vendu ses premiers tirages cinq fois trop chers. S'il juge opportun de lancer une réimpression à bon marché, il ne cherche pas à faire croire à l'acheteur qu'il s'agit d'une édition identique aux premières plus dispendieuses. Il réimprime à meilleur compte sous un autre format et avec une présentation toute différente. Ces éditions jouissent d'une grande faveur en France, pourtant, on semble les dédaigner ici. Par exemple, "LE LIVRE MODERNE ILLUSTRÉ" ou "LE LIVRE DE DEMAIN" offrent dans une édition à 35 sous, des oeuvres de haut ton, des Giraudoux, des Morand, des Duhamel, des Estaunié, des Maurois, Bordeaux, etc., etc., et là encore, la marge de prix est grande entre ces réimpressions et les anglaises à \$1.25 et \$1.50. Mais, comme nous venons de le dire, les premiers lecteurs n'ayant pas été écorchés vifs, il est impossible de donner au livre de trente-cinq sous le même visage que son rival de \$1.25.

Gérard LAVALLEE.

Candidatures

Trois fauteuils sont libres à l'Académie Française: ceux de l'abbé Brémond, de Camille Jullian et de Pierre de la Gorce. Toutes ces élections auront lieu au cours de la même séance, au mois de juin.

Trois candidats se présentent au dernier fauteuil dont la vacance a été déclarée officielle le 8 mars: MM. Edmond Jaloux, Maurice Larrouy et le Duc de Broglie.

L'INDUSTRIE DU LIVRE

LE FORMAT

A la suite du précédent article sur le "format" du livre, il convient d'ajouter des explications concernant les divers termes en usage servant à déterminer, avec le format, la nature du livre.

On confond souvent les expressions *tome* et *volume*. Le *tome* est une partie d'un ouvrage, une division, plus ou moins rationnelle, faite par l'auteur lui-même, division analogue à celle de l'ouvrage en livres, sections, chapitres, etc. Le *volume* (du latin *volumen*) indique une division matérielle dépendant uniquement de la reliure ou du brochage. — Le plus souvent, la division par volumes concorde avec la division par tomes; cependant, il n'est pas rare de trouver deux tomes réunis en un volume; il est très rare, au contraire, qu'il faille plusieurs volumes pour contenir un seul tome. On peut donc dire, de façon générale, qu'un volume peut renfermer plusieurs tomes, mais qu'un tome ne fait presque jamais plusieurs volumes. Enfin, un volume peut former à lui seul un ouvrage indépendant et complet; un tome, jamais, en réalité; il fait toujours partie d'un ouvrage: "il n'y a tome que s'il y a division", selon l'expression de Littré.

Un volume relié ou broché de peu d'épaisseur est une *plaquette*, et "un petit ouvrage de peu de feuilles et qui n'est que broché" est une *brochure*. *Pièce* est synonyme de brochure. Mais où finissent la brochure et la plaquette, et où commence le volume? Il n'y a aucune règle précise à cet égard. A la Bibliothèque Nationale, on considère comme *pièces* toutes les impressions qui ont moins de 49 pages. M. Albert Maire dit qu'une *brochure* est un ouvrage qui n'atteint pas 100 pages.

Quant au mot *exemplaire*, il désigne un ouvrage complet, abstraction faite du nombre de pages aussi bien que du nombre de volumes et de tomes qu'il comporte; il s'applique à "l'unité de tirage" d'un ouvrage, d'une gravure, etc. Une bibliothèque, par exemple, possède trois exemplaires du *Théâtre* de Racine: l'un en un volume, l'autre en deux volumes, le troisième exemplaire en quatre volumes. Un éditeur fait tirer tel roman à 2,000 exemplaires; un libraire expédie 6,000 exemplaires de son catalogue, etc.

On confond également volontiers les mots *tirage* et *édition* dans le cas où ils signifient tous les deux le résultat de l'action d'imprimer, de tirer un volume. Il y a cependant une différence entre eux. Les tirages, effectués successivement, n'impliquent aucune idée de corrections ni de modifications quelconques du texte; un exemplaire du premier tirage d'un volume est identique à un exemplaire du deuxième, du troisième, du dixième tirage de ce même volume. Ces tirages ont tous été faits, à intervalles de temps plus ou moins éloignés, sur les mêmes clichés, et ils ne se différencient que par l'usure des clichés; un exemplaire du dixième tirage aura nécessairement ses caractères typographiques moins nets qu'un exemplaire du premier tirage, surtout si chacun des tirages intermédiaires comprend un grand nombre d'exemplaires.

Le mot *édition* laisse entendre, au contraire, que l'ouvrage a été revu, remanié, puis recomposé typographiquement. Une page quelconque, la page 20, par exemple, de la première édition d'un ouvrage, peut ne pas être la même page que la page correspondante de la neuvième ou de la dixième édition de cet ouvrage; tandis que, comme nous venons de le voir, la page 20 d'un exemplaire du premier tirage est "textuellement" identique à la page 20 d'un exemplaire du neuvième ou du dixième tirage.

Déterminer, même approximativement, d'après le numéro de l'édition ou du tirage, le nombre d'exemplaires d'un livre tirés et mis en vente est une chose impossible. Là, non plus, il n'y a aucune règle. Une édition peut aussi bien se composer de 200 exemplaires que de 2,000, de 3,000, 5,000, etc. Plusieurs des romans d'Emile Zola et d'Alphonse Daudet se sont tirés du premier coup, pour la mise en vente, ce qu'on nomme le *départ*, à plus de 100,000 exemplaires. C'est afin d'introduire un peu d'ordre et de clarté dans ce genre d'opérations que certains éditeurs, au lieu d'inscrire sur la couverture et le titre des volumes le chiffre de l'édition: deuxième, troisième, ou quatrième édition, ce qui ne dit rien du tout, les numérotent par mille: deuxième mille, troisième mille, quatrième mille...

En général, cependant, on peut dire que les ouvrages dont la vente ne paraît pas assurée ou semble devoir être restreinte, — un recueil de poésies signé d'un nom inconnu, je suppose, — ne sont pas actuellement tirés à plus de 500 ou même 300 exemplaires. Un roman signé d'un débutant, se tirera à 500, 1,000 ou 1,500 exemplaires; si ce roman s'adresse à la jeunesse et peut se donner comme livre d'étrennes ou de prix, le premier tirage pourra monter jusqu'à 5,000, voire davantage. C'est également à ce chiffre, à 5,000 exemplaires, que se tirent d'ordinaire les ouvrages classiques dont la vente paraît certaine.

Les premiers livres imprimés, les *incunables*, avaient des tirages relativement minime qui ne dépassaient guère 300 exemplaires.

On appelle *édition princeps* la première édition d'un ouvrage, spécialement d'un ouvrage ancien; pour les auteurs modernes, on se sert du terme *édition originale*.

Une édition est dite *définitive* ou *ne varietur* quand le texte en a été revu par l'auteur ou par ses ayants-droit, et déclaré par eux désormais arrêté et invariable.

BULLETIN D'ABONNEMENT

La Gazette Littéraire,
1750, rue Saint-Denis, Montréal.

Veillez trouver ci-joint la somme de 50 sous pour un abonnement d'un an à La Gazette Littéraire à compter du prochain numéro

Nom

Adresse

Ville Province

N. B. — Pour vos versements, veuillez de préférence nous adresser le montant par bons postaux.

LES LIVRES QU'IL FAUT AVOIR LUS

LA NUIT ESPAGNOLE par M. Albéric Cahuet, un vol. in-16 Fasquelle.

Après deux ouvrages sur Sainte-Léoline et la dernière phase de l'épopée impériale, M. Albéric Cahuet a situé son plus récent roman dans le Paris d'aujourd'hui, car le titre de ce dernier, "La nuit espagnole", a seulement trait au premier épisode de son mystérieux récit. Le héros, Renaud Brandt, rencontre dans une "posada" ibérique une jeune française, sa compatriote, qui comme lui, voyage en auto. Il en résulte une aventure sans lendemain. Quelques temps après, Brandt rencontre à Paris une jeune femme, épouse de l'un de ses amis, qu'ils reconnaissent aussitôt pour la belle voyageuse. Repoussant l'amour qu'il inspire à une jeune fille, Brandt ne rêve que de reconquérir l'héroïne de la nuit espagnole. Au moment d'y parvenir, un coup de théâtre vient donner au beau récit de M. Albéric Cahuet une conclusion inattendue.

F. B.

LA LUMIERE NOIRE, par Francis Carco, un vol. in-16, Albin Michel.

Cet intéressant roman de M. Francis Carco dépeint un milieu qui est en train d'agoniser, car, seul le relâchement des mœurs de l'après-guerre avait expliqué son existence. En évoquant d'une part, un milieu aussi équivoque, et d'autre part, des personnages ayant l'habitude de fumer l'opium, M. Francis Carco a assurément écrit des pages dont il est inutile de souligner la puissance évocatrice ainsi que l'impitoyable pression psychologique. Ce livre est, de l'avis même de son auteur, le dernier sur ce sujet qu'il a décrit dans tant de livres fameux. Il se livrera à un autre genre de reportage littéraire. Il part en voyage en quête de nouveau matériel et ses lecteurs se réjouissent d'avance de ce qu'il leur rapportera.

A. L. R.

JUAN EN AMERIQUE, par Eric Linklater, 2 vol. dans la collection "Feux croisés", traduit de l'anglais par A. Léo. — Lib. Plon.

L'auteur nous conte la tumultueuse existence d'un arrière-petit-fils de Don Juan, des aventures donc, mais non pas seulement amoureuses, car ses passions féminines se déroulent parmi d'extraordinaires péripéties dans tous les milieux américains, du cabaret clandestin au palace, des coulisses du cirque au studio, du monde des bootleggers à celui de la politique, du stade universitaire où il acquiert le mépris universel pour son ignorance du Rugby. Un récit entraînant, riche d'humour et de fantaisie. Ce livre est une satire, une charge contre l'esprit américain et seul un historien, un poète, un humoriste-né comme Eric Linklater pouvait tracer une caricature aussi amusante et gaie de la grande "démocratie" d'hier, dont les traits changent actuellement avec autant de rapidité que la physionomie d'un financier souffrant d'artério-sclérose.

A. L. R.

CERVEAUX EN UNIFORME, textes allemands, un vol. in-12, Librairie des Champs-Élysées, Paris.

Voici un choix, des extraits réunis dans un recueil, pour servir à l'étude de la Révolution hitlérienne qu'il convient de connaître non pas seulement sur ses actes matériels, sur l'exercice de son pouvoir temporel, mais aussi et surtout dans ses doctrines, dans son idéologie, dans son programme éducatif.

Le livre se garde de tout commentaire. Il présente le texte même des discours, décrets, circulaires, propagandes, par quoi se formulent la volonté du chef et l'interprétation des lieutenants, le chef ayant une manière de mission messianique et les lieutenants un rôle d'apôtres. L'authenticité des documents a été soigneusement contrôlée. Les textes et les images les plus importants, les plus caractéristiques ou les plus suggestifs, sont reproduits par le procédé photographique. "Cerceaux en Uniformes" est le document le plus révélateur et le plus objectif à la fois, sur le nazisme.

OU VA L'ALLEMAGNE, OU VA L'EUROPE, OU VA LE MONDE, par Henri Guilbeaux, G. Mignolet & Storz, éditeurs, Paris.

Cet ouvrage documentaire, écrit par un homme qui a vécu ces dix dernières années en Allemagne, est absolument indispensable à tous ceux qui veulent comprendre le phénomène national-socialiste et la politique intérieure et extérieure du Fuhrer. L'auteur établit la parallèle entre les diverses révolutions et évolutions que le monde subit depuis le début du siècle. Politiques bolchévistes, fascistes, national-socialistes se calquent les unes sur les autres. Comme la Russie, chaque pays veut pratiquer l'autarchie, se suffire à lui-même, non point au point de vue économique seulement, mais dans un but militaire surtout. L'autarchie procède directement du national-socialisme; c'est dans l'espace à structure fasciste qu'elle est le plus réalisée avec certaines nuances locales, de cosmopolitisme ou de racisme. Toutes les nations et leurs problèmes se rapportant au nazisme sont passés en revue dans cette étude comparative. Le livre d'Henri Guilbeaux est à peu près objectif dans son ensemble et principalement dans sa dernière partie, la plus intéressante par son actualité.

G. L.

CE QUE JE SAIS . . . LES 8 DERNIERS JOURS DE STAVISKY, par Lucette Alméras, éditions Raoul Sallard, Paris.

Un document extraordinaire sur l'affaire Stavisky, responsable de tant d'événements en France, chutes de ministères, émeutes sanglantes, meurtres et suicides. C'est le récit des événements intimes qui se déroulèrent dans les huit jours qui précéderent l'assassinat-suicide de l'escroc, racontés par la petite amie de son comparse, Henri Voix, thème mélo-dramatique, sincère, peut-être, mais un peu ridicule dans son admiration pour un tel héros. Les journaux ont parlé au cours des débats passionnés, de l'affaire Jean Galmot, le Cecil Rhodes de la Guyanne, se rattachant de façon tragique à celle de Stavisky. Il est intéressant, en retournant en arrière, de lire à ce sujet le livre de Blaise Cendrars, "RHUM", écrit il y a déjà quatre ans, qui retrace l'aventure de Jean Galmot et sa fin mystérieuse.

G. L.

LES SECRETS DE LA POLICE DE LOUIS XIV A LOUIS PHILIPPE, par Jacques Peuchet, à la Librairie Gallimard.

Dans la nouvelle collection "Les histoires extraordinaires", la N.R.F. nous présente un volume de procès célèbres, tirés des Mémoires de Jacques Peuchet, qui sut lui-même s'adapter aux régimes successifs que se donna la France au cours de sa vie. Son manque d'ardeur et de convictions lui valurent néanmoins quelques années de Bastille et une existence parsemée de bonnes fortunes et de revers alternés. Il écrivit des Mémoires, tirés des archives de la police de Paris et qui, publiés il y a près d'un siècle, sont devenus très rares. Ce qui en fait

l'intérêt, c'est que l'auteur a eu à sa disposition une série de documents disparus depuis dans l'incendie de la "Grande Maison". Il n'a point résisté au désir de romancer parfois son récit et les fondateurs de ce que Sainte-Beuve a appelé "la littérature industrielle", ont trouvé dans Peuchet une mine où alimenter leur imagination. "Le Diamant et la Vengeance", par exemple, revu et développé par Dumas père et Maquet, est devenu "Monte-Cristo".

J. L. D.

JOURNAL,

par François Mauriac, un vol. in-16, Bernard Grasset éditeur.

Dans "Journal", on reconnaît le talent la lucidité, le pouvoir de rêve et d'évocation de M. Mauriac. Dépouillés de tout ce qui tend à les ériger en thèses, ses analyses sont d'une rare et sage clairvoyance. A propos de Mme de Noailles, de Barrès, de M. Gide, François Mauriac ouvre des aperçus, émet des jugements, qui ne laissent pas de séduire par leur justesse et leur équité. Ainsi distingue-t-il parfaitement l'angoisse de la poétesse des "Vivants et des Morts" lorsqu'il écrit: "Elle n'a jamais distingué l'amour de la mort" et plus loin: "Ce cœur innombrable, ce cœur retentissant ne se taisant jamais. Cet essaim bourdonnant, qui pouvait-il entendre, hors de son bourdonnement admirable?" Et lorsque, s'adressant cette fois à M. Gide, M. Mauriac note: "Tricher ce ne peut être qu'escamoter une carte; désormais il manque une carte au jeu de Gide", il ne voit pas moins loin. Dans les parties du JOURNAL de M. Mauriac qui, sans agiter des idées, sans soutenir des thèses, se bornent à exprimer l'âme d'un paysage, sa parole profonde, son secret, l'auteur est admirable. On y sent tout l'art d'un écrivain qui sait merveilleusement chanter ce qu'il éprouve.

J. P. M.

Nouveautés canadiennes

LE CONSEIL LEGISLATIF DE QUEBEC — 1774-1933, par Gustave Turcotte (greffier adjoint du Conseil Législatif).

Voici, présenté d'une façon très intelligente, un travail qui à divers titres mérite notre attention. C'est l'histoire de notre plus vieille institution politique, le Conseil Législatif, avec l'histoire de sa fondation sous Sir Guy Carleton, et son évolution jusqu'à nos jours.

L'auteur ne s'est pas contenté de nous donner un dictionnaire des Conseillers, sec et rapide, comme une comptabilité moderne, il a compris l'importance de la "petite histoire", son intérêt plus vif que celui des manuels insipides et monotones. Il a donc dressé une compilation de courtes biographies de tous les conseillers, dont la lecture nous apporte des faits et des renseignements que les autres historiens dédaignent souvent, mais qui sont si importants pour ceux que les détails et la vérité passionnent. La "petite histoire" contribue plus largement à l'étude intelligente que tous les manuels réunis. M. Gustave Turcotte a soigné son travail avec toute la minutie d'un Lenôtre ou d'un Pierre de la Gorce. Il fait suivre son volume d'un index élaboré, qui manque souvent à d'autres publications de ce genre. Il convient de le remercier d'avoir accompli un travail aussi intéressant en y mettant un soin méticuleux.

G. L.

CHAQUE HEURE A SON VISAGE, de Mlle Medjé Vézina, aux "Editions du Totem", Montréal.

"CHAQUE HEURE A SON VISAGE" est un recueil de poèmes d'une belle facture et d'une grande sincérité. C'est

Note de l'éditeur

Les critiques et impressions publiées dans cette page n'engagent que leurs auteurs.

LA GAZETTE LITTÉRAIRE ne s'oblige pas de publier tous les communiqués reçus mais se réserve la faculté de choisir ceux qu'elle voudra insérer dans "Les meilleurs livres du mois".

Aucun manuscrit ne sera retourné à moins qu'il ne soit accompagné d'une enveloppe de retour suffisamment affranchie.

Les livres dont les auteurs voudront obtenir un compte-rendu devront être adressés impersonnellement au journal, et deviendront sa propriété.

dire assez, il me semble, pour placer le nouveau poète canadien sur un rang de supériorité parmi ses camarades ouvriers du vers. Sans qu'on la recherche, la comparaison s'impose entre la poésie de Mlle Vézina et celle de la comtesse de Noailles. Je conseillerais effrontément, mais d'un cœur bien sincère, d'étudier sans crainte les poèmes de Mlle Vézina, afin d'apprendre de cette jeune femme qu'il n'est pas nécessaire pour atteindre la vraie poésie de monter sur des échasses". (Henri Girard, "Le Canada").

"Il y a de beaux vers qui sont le cri du cœur, le plus souvent douloureux, dans les poèmes de Mlle Vézina. Les poèmes directement inspirés de la nature, dont elle a le goût, sont le fruit d'une délicate et minutieuse observation; mais les vers qui semblent contenir le plus de promesses sont ceux où s'exprime une sensibilité émouvante de sincérité." (Marie Le Franc).

UN HOMME ET SON PECHE, de Claude-Henri Grignon, aux "Editions du Totem", Montréal.

"Livre moral d'intention et d'exécution, qui ne contient aucune thèse. A mes yeux, le grand courage de l'auteur posant en relief une figure d'avare, n'a pas consisté à reprendre un sujet maintes fois caressé par la palette des maîtres, mais à offrir dès le début un personnage déjà accompli et son vice en pleine maturité. SÉraphin Poudrier vient au monde — dans le roman — riche et avare. Malgré tout, l'intérêt va grandissant. Il y a progrès continu chez ce monstre de rapacité. Ne trouvez-vous pas que, s'étant mis en présence d'une gageure, M. Grignon l'a emporté haut la main?"

(R. Père M. A. Lamarche, O.P.)

"Voilà un beau livre, d'une ligne sobre, d'un trait cursif et âpre, d'une langue forte, dédaigneuse des "jolies" tableaux en caramel. Un livre qui tranche nettement sur la production romanesque du Canada français. Il reste à Claude-Henri Grignon l'honneur d'avoir gratifié le roman canadien de son premier caractère symbolique, de son premier personnage qui ne soit pas un pantin".

(Rex D.)

Les Editions du Totem

ne mettent au jour que des œuvres portant la marque du talent. Il faut lire et relire.

WALT WHITMAN, de Rosaire Dion-Lévesque, 240 pages \$1.00

UN HOMME ET SON PECHE, de C.-H. Grignon, 215 pages .50c

CHAQUE HEURE A SON VISAGE, de Medjé Vézina \$1.00

LES DEMI-CIVILISES, de J. C. Harvey, 235 pages .75c

3683, rue Saint Hubert, Montréal.

Statistique de l'édition

Le "Publisher's Weekly" dans un de ses récents numéros donne une statistique mondiale de l'édition pour l'année 1933.

Aux Etats-Unis, au début de 1933, la situation était peu brillante. Très curieusement, la vente du roman baissait et les livres économiques prenaient le dessus; c'est ainsi qu'un éditeur américain a vendu dans l'espace de 2 mois 132,000 exemplaires d'une réimpression d'un petit opuscule intitulé "Fiat Money Inflation in France" dont l'édition originale parut en 1896. Un roman, "Ann Vickers", eut beaucoup de succès parce que lacé avec une formidable campagne de publicité. Dans le cours du dernier semestre, un autre roman accapara la faveur populaire, l'oeuvre cyclopéenne ayant pour titre "Anthony Adverse". Son tirage dépasse maintenant 350,000 exemplaires, ce qui est formidable si l'on considère qu'"Anthony Adverse" est un roman-fleuve de près de 1,500 pages.

A l'avènement de M. Roosevelt, en mars les affaires prirent une meilleure tournure grâce à la confiance mise dans le nouveau Président. La vente du livre suivit une courbe ascendante qui atteint son point culminant en août pour descendre et remonter pendant les deux derniers mois de l'année.

• Nous voyons que le nombre de romans publiés en 1933 est en régression sur 1932. En effet, on en a publié 1,988 en 1932 contre 1,802 en 1933. Et il en est de même pour toutes les autres branches de la librairie, en particulier les livres de classe marquèrent une diminution de 33% sur la production de 1932.

Les Etats-Unis exportèrent \$2,500,000.00 de livres et les pays aceteurs viennent dans l'ordre suivant :

CANADA.....	\$972,625.00
Iles Philippines.....	476,462.00
Grande - Bretagne.....	468,991.00
Sud - Amérique.....	159,648.00
Japon.....	51,440.00
Chine.....	39,164.00
Australie.....	27,038.00
Mexique.....	23,914.00
France.....	20,957.00
Allemagne.....	13,211.00
Italie.....	4,451.00
U. R. S. S.....	1,335.00

Il ressort de cette statistique que le Canada absorbe 39% de l'exportation américaine. Ces chiffres ne doivent pas inclure la vente des éditions canadiennes d'auteurs américains, qui sont assez importantes. Si l'on ajoute les importations de Grande-Bretagne et les éditions canadiennes, le total des livres publiés en langue anglaise mis en vente au Canada atteint \$4,000,000.00. Il serait désagréable d'établir une comparaison avec la vente du livre français ou canadien-français, même si nous l'établissons proportionnellement à notre chiffre de population. Nous ne voulons faire rougir personne.

Silences lourds de joie

JAMAIS je n'aurai dit sa soyeuse paupière
 Qui sur ma joue épandait sa douceur
 Plus perfide à ma chair que le vent, la lumière,
 Ecartant de leurs doigts la tunique des fleurs.
 Je n'aurai pas chanté d'un plaisir qui divague
 L'attardement subtil des ailes de sa main,
 Sa voix qui haletait comme un reflux de vague
 Et dont l'onde roulait mon beau remord humain.
 Car il disait : "Il faut que les âmes se touchent,
 Que les destins soient épousés."
 Et moi, je songe au contour de sa bouche,
 Au cri mouillé de ses baisers,
 Et je n'ai point trouvé qu'il y eût en ce monde
 Une parole plus sonore et plus profonde,
 Qu'au jardin du Bonheur,
 L'éboulement charnel de son coeur sur mon coeur !

Poème tiré de "CHAQUE HEURE A SON VISAGE" de Medjé Vézina.

Les meilleurs livres sont en vente à la

LIBRAIRIE METHOT

Nous signalons parmi les plus intéressantes nouveautés et réimpressions :

La nuit espagnole, par Albéric Cahuet, 1 vol.	\$1.00
La lumière noire, par Francis Carco. 1 vol.	1.25
Juan en Amérique, par Eric Linklater. 2 vol.	2.00
Ce que je sais... Les 8 derniers jours de Stavisky, par Lucette Alméras. 1 vol.	1.20
Cerveaux en uniformes. Textes Allemands	1.00
Où va l'Allemagne, l'Europe, le monde, 1 vol.....	1.20
Les secrets de la police de Louis XIV à Louis- philippe, par Jacques Peuchet	1.25
Le conseil législatif de Québec, 1774-1933, par Gustave Turcotte. 1 vol. rel. toile	2.00
Marie Antoinette, par Stefan Zweig. 1 vol.	2.50
Edouard VII et son temps, par André Maurois, 1 vol.	1.20
Journal, par François Mauriac, 1 vol	1.00
Le jardin des bêtes sauvages, par Georges Du- hamel. 1 vol.	1.20
Le docteur Serocold, par Helen Ashton	1.00
Les idées en armes, par Léon Daudet. 1 vol.	1.25
La condition humaine, par André Malraux. (prix Goncourt 1933). 1 vol.	1.20
La grenade mordue, par Edmond Jaloux. 1 vol.	1.20
Quand Israël n'est plus roi, par Jérôme et Jean Tharaud. 1 vol.	1.00
Le comte Serge, par Gaulène. 1 vol.	1.00
La femme de Iakof, par Pierre Frondaie. 1 vol.	1.20
Passions américaines et autres, par Lucie Dela- rue-Mardrus. 1 vol.	1.00
Coeur de flamme, par Magali	1.00
Le paradis infernal, par Victor Boret. 1 vol.	1.75
Regards en avant, par F.-D. Roosevelt. 1 vol.	1.50
La justice contemporaine, par Maurice Garçon, (1870-1832). 1 vol. in-8, 760 pages	3.50
Né à Québec, Louis Jolliet, par Alain Grandbois. 1 vol.	1.00
Un homme et son péché, par Claude-Henri Gri- gnon. 1 vol.	0.50
Un romantique canadien, Louis Fréchette, (1839- 1908), par Marcel Dugas. 1 vol.	1.20

En nous confiant vos commandes de livres, vous êtes assurés d'un service prompt et adéquat. — Nous nous chargeons de commander pour vous les volumes que vous ne trouveriez pas en librairie au Canada.

Librairie Wilfrid Méthot, Limitée

1750, rue Saint-Denis - coin Ontario.

MONTREAL — CANADA

Téléphone, LAncaster 4708.

LE MYSTÈRE DU DANUBE BLEU

(Suite du dernier numéro)

Le professeur Rapp parut très intéressé de ces détails. Lorsque le chef eut terminé, il reprit :

"J'ai une idée peu banale en tête, chef, construite sur un détail que vous m'avez fourni. Ce ne coûterait rien de tenter de la prouver. Ne me demandez pas ce dont il s'agit, parce que si vous avez la même idée que moi, votre façon de procéder nous trahirait peut-être et manquerait son but d'amener une certaine personne à se découvrir. Vous avez mentionné entre autres choses trois bons négociables de la banque Darmstadter. Vous avez les numéros. Veuillez demander à la succursale de Vienne d'annoncer le rachat de "onze" de ces bons en donnant au milieu d'eux les numéros des trois bons disparus du cadavre. Faites offrir un prix plus considérable que la valeur du marché pour ces onze bons. Je veux onze bons annoncés pour déguiser la relation de cette annonce avec l'affaire Voegel."

"Mais, professeur," suggéra le chef, "vous ne pouvez vous attendre qu'un assassin soit assez stupide pour essayer de négocier ces bons et se jeter ainsi à la prison?"

"J'y tiens absolument. — Ce ne sera sans doute pas le coupable qui négociera lui-même les valeurs, mais il vous conduira à lui."

"Très bien, nous allons tenter l'expérience."

"Durant ce temps, vous feriez bien de rechercher les autres objets volés chez les regrattiers."

"C'est déjà fait. J'espère que demain nous aurons quelques résultats."

Le lendemain, deux détectives rapportèrent deux objets ayant appartenu au mort. L'un trouvé chez un regrattier et l'autre entre les mains d'un récepteur. Les deux personnes, soumises à un examen minutieux, racontèrent une histoire à peu près identique. Un homme misérablement vêtu, maigre, barbu, aux façons fuyantes du tire-laine leur avait vendu ces objets ce matin pour quelques sous. Comme c'est le cas dans ce genre de transactions, peu de questions lui furent posées. Le nom sur le billet du regrattier était "Johann Schmidt" ce qui est aussi vague que Durant ou Dupont et aussi peu utile dans des recherches. La police fut convaincue que les deux hommes disaient la vérité et la piste se perdait, jusqu'à présent dans un million de citoyens de Vienne.

Mais vers la fin du jour, la succursale de la banque de Darmstadter appela la police :

"Nous avons un individu qui veut vendre les bons que vous recherchez."

"J'accours," répondit le chef de police.

Rendu à la banque, il vit un petit jeune homme, du genre des piliers des ronds de course, attendant avec impatience que le comptable de la banque ait examiné si les bons étaient véritables. Le chef de police pria l'employé de se retirer pour demeurer seul avec le jeune homme.

"Vous savez qui je suis?" dit-il.

La question était superflue. Dès l'entrée du chef, le jeune homme s'était levé précipitamment tentant de gagner la porte.

"Dis-moi où tu as pris ces bons ou tu seras pendu pour meurtre!" ajouta le chef brusquement.

"Meurtre! s'écria le jeune homme. Que dites-vous? Vous êtes fou! Schleicher n'a tué personne! C'est impossible! Mon Dieu, chef, vous devez me croire!"

Le chef l'apaisa "Très bien, mon garçon, calme-toi. — Conduis-moi chez ton ami Schleicher."

Le malheureux informa le chef du lieu où se terrait son comparse. Le chef en-

voya trois de ses hommes se placer dans le café où Schleicher attendait le jeune homme affolé. Le chef lui-même s'arma d'un revolver, puis il se rendit au café.

Dans cet endroit malfamé, le chef constata la présence de ses trois acolytes simulants l'ivresse, près d'un coin assez obscur. A une autre table, dans le même coin, était assis Schleicher, paraissant très nerveux. Le chef lui-même était déguisé. Il fit mine de passer près de la table où se trouvait Schleicher puis de se raviser soudain en s'installant près de lui. — Se penchant au-dessus de la table, il lui dit à voix basse :

"Tu ne me connais pas, mais je te préviens, camarade. Vois-tu ce type à l'autre table? C'est un tireur habile. Regarde-le répondre à mon signal. C'est un de mes aides. Vois-tu les deux autres près de lui? D'autres bons tireurs. Mes aides. Maintenant, est-ce la bataille où si tu nous suivra paisiblement?"

La main du chef se dirigea vers sa poche. Mais il la retira aussitôt, car, Schleicher parut plus effrayé que son comparse à la banque.

Pour l'amour du ciel, que me voulez-vous?" s'écria-t-il, d'une voix remplie de terreur. "Qu'ai-je fait?"

"Tu nous demandes une pareille question?" répondit le chef.

Aux quartiers-généraux, Schleicher fut identifié aussitôt par le regrattier, le récepteur et le petit jeune homme. Mais leur identification était superflue.

"Je l'admet! J'ai volé", s'écria Schleicher. "Mais sur la mémoire de ma mère, je jure que je n'ai rien rien fait de plus!"

Il raconta l'histoire suivante :

Tire-laine de talent, l'usage de drogues l'avait rendu nerveux et il était tombé au plus bas niveau par la suite. Maintenant il se contentait de détrousser les fêtards seulement. La nuit de l'affaire Voegel, il avait remarqué sa victime sortir d'un grand restaurant. Il vacillait mais refusa le taxi qui s'était approché, semblant préférer marcher. Schleicher le suivit. — L'homme ivre passa près d'une mandiante et parut touché, car il prit son portefeuille et remit un billet à la pauvre. Alors, sans remettre le portefeuille dans la poche de son gilet, il continua son chemin jusqu'à une rue moins éclairée. Là, le pochard parut faiblir et s'asseyant sur une marche d'escalier, il s'endormit lourdement.

C'est alors que Schleicher lui aurait enlevé son argent, ses papiers et sa montre.

"C'est tout ce que j'ai fait, chef", clama Schleicher. "Pourtant, vous vous présentez avec des revolvers comme si j'étais un assassin!"

"Alors, tu devras raconter une histoire plus convaincante, mon garçon, reprit le chef. Celle-là n'est pas assez claire pour te libérer de l'accusation d'avoir assassiné Hans Voegel, que tu avoues avoir volé."

Un cri retentit.

"Un meurtre! Moi un assassin? Mon Dieu, je ne savais même pas qu'il fut mort. Chef, il doit avoir succombé à une attaque d'une maladie de cœur, sur cette marche! Je ne l'ai touché que doucement! Je ne voulais pas l'éveiller! Oh, mon Dieu! Ne m'accusez pas d'un tel crime!"

Le chef ne s'en laissa pas imposer, quoique l'homme ne lui parut pas de l'étoffe des meurtriers. Mais il le fit incarcérer puis appela l'expert, le professeur Rapp, qui lui avait suggéré ce procédé d'enquête. Il lui rendit un compte détaillé du résultat des recherches et de la confession du prisonnier.

"Il est évident que l'homme ment," dit-il pour terminer. "Pourtant, il ne paraît pas être un type capable de tuer Hans Voegel de sang-froid. Son témoignage devra être corroboré."

"Au Club où Voegel a rencontré ses amis, j'ai recueilli la témoignage qu'il est parti vers trois heures du matin, passablement ivre. Mais il rassura ses compagnons en disant que l'air lui ferait du bien et refusa de se laisser accompagner. Mais ce n'est pas suffisant pour exonérer Schleicher."

Le professeur au téléphone sourit.

"Il est sûrement coupable d'avoir soulagé les goussets d'Hans Voegel, dit-il. Mais faites ceci, chef. Rendez-vous au pont où le cadavre fut trouvé. Regardez si la rampe de fer ne porte pas de marque particulière à l'intérieur."

Le chef était trop expérimenté pour manifester sa surprise. Mais lorsqu'il rappela le professeur, une heure plus tard, sa voix n'exprimait non pas la surprise mais le plus profond étonnement.

"Mais oui, professeur, il y a une marque sur le fer, datant vraisemblablement de deux jours. Quelqu'un l'a-t-il rapporté?"

"Non, répondit l'expert avec un rire de satisfaction. Ce n'était que déduction. Le professeur Weiss et moi avons réfléchi et avons imaginé une petite scène au sujet du revolver qui n'eut rien à faire avec la mort de Voegel. Voici ce que nous avons pensé: Herr Voegel présentant sa ruine prochaine, aurait décidé de sauver la face et permettre à sa famille de vivre honorablement après sa mort. — Alors, il s'assura pour cent mille dollars. La police doit être rédigée de façon à ce qu'elle ne soit pas incluse dans ses entreprises industrielles advenant le cas de faillite. Mais de telles polices prévoient le cas du suicide et de non-paiement pour la circonstance. Alors, il acheta un vieux revolver et un ou deux jours avant le suicide projeté, il tira un coup. — Il ne voulait pas qu'au moment du suicide, on puisse entendre deux détonations. Ce jour-là, suivant son plan, il fit en sorte que son secrétaire prenne connaissance des papiers qu'il apportait avec lui. Pour la même raison, il appela son fils pour l'aider à s'habiller pour son dîner et lui fit transférer d'un habit à l'autre ces mêmes papiers, il voulait qu'il se souvienne des effets en question.

Il connaissait sans doute les procédés habituels de la police pour une enquête en pareils cas.

Puis, il se rendit à son dîner. Dans ses poches, il portait deux revolvers. Le vieux, démodé, que vous avez retrouvé à quelques pas du cadavre, comme échappé par mégarde des mains du meurtrier. L'autre, celui avec lequel il se suicide, avait une corde solide attachée à la crosse.

En sortant du banquet, il joua une petite comédie, sachant qu'il se trouverait quelque escarpe à l'affût, se laissa dérober le contenu de son portefeuille et sa montre. Il se dirigea ensuite vers le pont, puis il attacha la corde déjà fixée au revolver à une lourde pierre.

Le malheureux lança alors le vieux revolver à quelque distance et se tenant près du garde-fou, il laissa descendre la pierre vers l'eau, dirigeant ensuite son revolver vers lui-même, il se suicida. Il s'écroura sur place, et le revolver, entraîné par la pierre, glissa à la rivière, non sans avoir rudement frappé la rampe de fer avant de passer par-dessus bord. — Faites draguer le Danube à cet endroit. Le vilain de votre drame n'est pas Schleicher, mais Voegel lui-même. Il tenta de voler les assurances en inculpant d'assassinat un innocent!"

Les recherches confirmèrent les déductions des experts. Les assurances gratifièrent les experts d'une partie de la somme qui serait allée à la famille, si la supercherie de Voegel n'avait été découverte par ces cerveaux, dirigeant des opérations par téléphone à trois cents milles du lieu du drame. (Gollomb)

Le plus vaste choix de
"Romans Policiers"
à la
LIBRAIRIE METHOT

Edgar Wallace	
L'homme du Maroc	0.60
Jacques Decrest	
Hasard	0.60
O. Sovka	
Bob Kreit prévoit tout	0.60
Edouard Letailleur	
Le cimetière des lépreux	0.60
Neil Gordon	
Quatre morts au manoir	0.60
Georges Simenon	
L'âne rouge	0.60
L'écluse No 1	0.60
La maison du canal	0.60
Le haut mal	0.60
Les gens d'en face	0.60
Edward Brooker	
Le bacille BX 766	0.60
Jules Esquirol	
L'anneau de platine	0.60
A. Fielding	
Le mystère de l'abri	0.50
Robert Boucard	
Les dessous de l'espionnage	
Français	1.00
Allemand	1.00

Librairie Wilfrid Méthot,
Limitée
1750, rue Saint-Denis, coin Ontario
MONTREAL

COUPON - PRIME

Le prix de votre journal remboursé.

Un accord ayant été conclu avec la Librairie Méthot de Montréal, la direction de *La Gazette Littéraire* a l'avantage d'offrir à ses lecteurs un moyen de se rembourser le coût d'achat du journal.

Vous n'avez qu'à découper la présente annonce et la joindre à une commande de livres adressée à la Librairie Méthot pour obtenir le crédit équivalent au prix de la *Gazette Littéraire*, soit cinq sous.

Les abonnés se trouveront à bénéficier d'un remboursement plus considérable, puisqu'ils pourront utiliser douze coupons pour le prix de cinquante sous que leur coûte l'abonnement.

La seule condition est que le crédit d'UN SEUL coupon est valable par achat. Par conséquent, il ne sera pas possible d'obtenir, disons un volume d'un dollar avec vingt coupons, mais bien le crédit d'UN SEUL SUR L'ACHAT (Coupon numéro 3)

BIBLIOGRAPHIE MENSUELLE

Nous vous rappelons

que les prix indiqués à la suite des volumes annoncés dans le présent numéro de "LA GAZETTE LITTÉRAIRE" nous sont fournis par la LIBRAIRIE WILFRID METHOT et calculés au moment de la parution du journal.

Ces prix de détail s'entendent pour des volumes pris en librairie.—Il est donc NÉCESSAIRE d'ajouter les frais de port pour les commandes postales.

Nous vous prions également de noter qu'en raison des fluctuations incessantes des changes, ces prix sont sujets à être modifiés en n'importe quel temps, sans avis.

Agriculture

- DEMOLON (A.). — Principes d'agronomie. II. Croissance des végétaux\$7.50
LE CERF. — Cent champignons reproduits en couleurs\$1.75
MONDIAIGE, D'ARCHES et DEBROUCKER (L.). — Elevage en chambre. Poulets et canetons.....\$1.00
OPOIX (O.). — La culture du poirier et du pommier\$2.00
WERY. — Agenda aide-mémoire agricole et viticole pour 1934\$2.00

Beaux-Arts, Archéologie

- BADOVICI (J.). — Hôpitaux. Extrait de "L'Architecture vivante"\$7.50
BAUMGARTEN (Sandor). — Pierre le Gros artiste romain\$1.75
BROCKMANN-JEROSCH (H.). — La maison paysanne suisse. Ses origines. Sa construction. Ses types.....\$6.00
GAGNAT (R.). et CHAPOT (A.). — Manuel d'archéologie romaine. 2 vol. Brochés \$12.00; reliés\$14.00
CLOUZOT (Henri). — Les meubles du XVIIIe siècle\$2.50
DECHELETTE (J.). et GRENIER (A.). — Manuel d'archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine. T. VI, 1ère partie\$5.50
DECHELETTE J.) et GRENIER (Albert). — Manuel d'archéologie gallo-romaine. 2ème partie\$5.50
DELACROIX. — Dessins\$4.50
DU RANQUET (H.). — Les vitraux de la Cathédrale de Clermont-Ferrand\$36.00
LEJEUX (Jeanne). — La sculpture religieuse\$1.00
LEROY (Alfred). — Histoire de la peinture française (1800-1933). Son évolution et ses maîtres\$2.00
MAILLOL. — Sculptures\$4.00
MARROU (H.). — Deux sarcophages romains relatifs à la vie intellectuelle\$0.75
MONNERÉT DE VILLARD (Ugo). — Le Iscrizioni del Cimitero de Saki-nya\$4.50

- PHILIPPART (H.). — Deux vases attiques du Castello Sforzesco à Milan\$0.60
RODIÈRE (Roger). — Le pays de Montreuil\$12.00
RODIN. — Dessins\$4.50
SIREN (Oswald). — Histoire de la peinture chinoise. Tome I\$20.00
VERNEUIL (M.-P.). — Coulon, affichiste\$4.00
VULIC (N.). — Nouveaux monuments mithriaques de la Serbie\$0.60
ZERVOS (Christian). — L'Art en Grèce, de la période néolithique au XVIIIe siècle\$10.00

Commerces, Finances

- BIAUJEAUD (H.). — Essai sur la théorie ricardienne, de la valeur. Lettres de Ricardo\$2.75
CAUSSADE (Charles). — Devant l'impôt\$1.80
FELS (Comte de). — Le mal financier et son remède\$1.00
LEENER (G. de). — La politique commerciale de la Belgique\$10.00
PARISOT (Léon). — Traité formulaire théorique et pratique des sociétés Anonymes\$5.00
RUTKOWSKI (Mieczislas). — La crise financière mondiale\$0.80

Droit

- BROCHIN (Me). — Ce qu'il faut savoir pour emprunter\$1.00
BURCKHARDT (W.). — Le Droit fédéral suisse. Jurisprudence du Conseil Fédéral et de l'Assemblée fédérale en matière de droit public et de droit administratif depuis 1903.....\$8.00
DALLOZ. — Guide du contribuable. Impôts directs\$2.50
DURAND (Lucien) et BOURREL (Vincent). — Impôts sur le revenu. Questions litigieuses\$5.00
ECORCHEVILLE (C.). — Production et Protection au Maroc\$2.50
FERRON (A. de). — D'Aguessau et les gens de Mainmorte\$2.00
FOIGNET (René). — Manuel élémentaire de droit commercial terrestre à l'usage des étudiants de 3e année\$2.50
FUZET (H.) et DESCHAMPS (H.). — Cours de commerce\$2.50
GARRAUD (R. de P.). — Précis de droit criminel contenant l'explication élémentaire de la partie générale du code pénal, du code d'instruction criminelle et des lois qui ont modifié ces deux codes\$7.00
GIFFARD (A.-E.). — Précis de droit romain. Tome II. Obligations\$2.50
LA BIGNE DE VILLENEUVE (M. de). — La fin du principe de séparation des pouvoirs. Les Nouvelles formules de la statologie sociale.....\$2.00
LEUSSE (R. de). — L'auteur et la radiodiffusion. Le public de la radiodiffusion et l'auteur\$2.00
LONDON (Geo.). — Les grands procès de l'année 1933\$1.25
MASPETIOL (R.). — L'Organisation municipale\$1.40
MIRONESCO (C.). — Le nom des personnes en Droit comparé\$2.50
NORDEE (P.). — Essai sur les causes du chômage britannique\$2.50
TRUCHY (H.). — Précis élémentaire d'économie politique. 2 vol.\$5.00
VAN VOLLENHOVEN (C.). — La découverte du droit indonésien\$4.00

Enseignement, Pédagogie

- JONES (Daniel, M. A.). — English phonetics\$4.00
MORNET (Daniel). — Cours pratique de composition française\$1.25
SOLEIL (J.). — Le livre des Instituteurs\$1.00
VARNEY (Jeanne M.). — Etudes sur l'"L" américain\$2.75
VERDIÈRE (Cardinal). — La question scolaire\$1.00
WOODS et BAILEY. — Mathématiques générales. Cours théorique et pratique\$3.00

Histoire

Histoire générale et Histoire politique contemporaine

- BARRES (Maurice). — Chronique de la grande guerre. T. VII\$1.20
CANET (L.). — L'Aunis et la Saintonge. 3 volumes\$5.00
CHATELLE (A.). — L'effort belge en France pendant la guerre\$9.00
LAMOUCHE (Colonel Léon). — Histoire de la Turquie depuis les origines à nos jours\$2.75
LEFEBVRE DE BEHAINE. — La campagne de France. La défense de la ligne du Rhin. Nov. 1813 à janv. 1814\$2.25
LENNHOFF (Eugène). — Histoire des Sociétés secrètes au XIXe et au XXe siècles\$2.50
PASCAL (H.). — Abbeville et ses environs (en souscrip.)\$2.50
PASTRE (J.-L. Gaston). — Histoire de la Restauration\$1.20
PERROY (Edouard). — L'Angleterre et le Grand Schisme d'Occident. Etude de la politique religieuse de l'Angleterre sous Richard II\$4.00
PEUCHET (Jacques). — Les secrets de la police de Louis XIV à Louis-Philippe\$1.25
RECHT (P.). — 1789 en Wallonie\$1.25
RUMILLY (Jean). — La chaîne d'or de l'Helvétie\$1.75

2—Biographies, Correspondances, Mémoires, Souvenirs.

- AUBRY (Octave). — La jeunesse du Roi de Rome\$0.50
AURET (Camille). — Deuxième classe\$1.00
AURIANT. — Aventuriers et originaux\$1.25
AYNARD (J.). — La Bourgeoisie française\$3.00
BERTRAND (L.). — Histoire de Napoléon\$0.75
BEUMELBERG (Werner). — Combattants allemands à Verdun\$1.75
BOTCHKAREVA (Maria). — Yaska\$0.60
CHABRIE (Robert). — Michel Boym, Jésuite Polonais et la Fin des Ming en Chine (1646-1662)\$5.50
DAUDET (Léon). — Vers le Roi\$1.20
DENAIS (Joseph). — L'Hôpital de Beaufort et les religieuses qui le desservent\$2.00
FARALICQ (G.). — Trente ans dans les rues de Paris\$1.25
FEDERN (Charles). — Mazarin\$3.00
FRANC-NOHAIN. — Images de Saint Louis\$0.50
GALTIER-BOISSIÈRE (Jean). — Dorgelès, (Crapouillot janv.)\$0.75
GANDILHON (René). — Inventaire des Sceaux du Berry\$12.00
HENRI-ROBERT. — Le Calvaire de Louis XVI\$0.50
JACOB (L.). — Joseph Le Bon (1765-1795). 2 vol.\$10.00

- KLEINCLAUSZ (A.). — Charlemagne\$4.75
LACAZE (L.). — Aventures d'un agent secret français (1914-1918)\$1.60
LLOYD GEORGE. — Mémoires de guerre, T. I\$2.25
MADOL (Hans Roger). — L'ombre d'un Roi\$1.20
MORIENVAL (Jean). — Les créateurs de la Grande presse en France\$1.00
PIGNET (Gilbert). — Les chevalières, ou les transfuges sexuels à travers les siècles\$1.25
REVIRE (J.). — Les genoux aux dents. Mémoires d'un prisonnier de guerre\$1.75
SCHLUMBERGER (Gustave). — Mes souvenirs, T. I\$2.50
THARAUD (Jérôme et Jean). — La fin des Hapsbourg\$0.50
WEIL (Bruno). — Panama\$1.75
WILBOIS (J.). — Le Cameroun\$0.40

Industrie technologique

1—Organisation, Enseignement Technologique. Etudes générales.

- CHAPLET (A.). — La technologie moderne\$3.00
LANGENIEUX (L.). — Traité de tissage sur métier automatique à plusieurs navettes\$1.75
PIETTE (Marcel). — Manuel de la soudure au chalumeau, à l'arc électrique, oxy-coupage\$2.75

2—Géologie, Mines, Métallurgie.

- BARNERAI (R.). — Manuel des aciéries\$2.00
DEGOUTIN (N.). — Etude pratique des minerais\$9.00
LOUSTAU (R.). — Méthode scientifique et améliorations dans les mines.....\$2.90

3—Mécanique, Chauffage, Eclairage.

- BOUNY (François). — Leçons de mécanique rationnelle, T. I et II\$16.00
PONCHON (R.). — Combustibles liquides et lubrifiants\$13.50
SCAREZ. — Guide pour l'installation des chauffages modernes\$4.00
WEISS (E. H.). — Manuel pratique de l'ajusteur-mécanicien\$1.10

4—Architecture, Travaux publics, Construction.

- BUILDER (A.). — Les fosses septiques\$3.25
HANNOUILLE (E.). — Pour le maçon et le plâtrier\$1.50
MERCLOT (Albert). — Manuel du cimentier.

5—Electricité, Transports, Chimie, Industries diverses.

- FALLOU (Jean). — Courants de Court-circuit\$2.50
RENARD (André). — Eclairage moderne et hygiène\$4.00
JACOVLEFF (D.). — Limites thermodynamiques de la force motrice aux diverses altitudes de la troposphère\$4.00
LECERF. — Manuel de l'automobiliste. Types. Conduite. Entretien\$3.00
KATOW (G. A. de). — Traité élémentaire d'analyse chimique\$1.10
MAYER (G.). — Alcaloïdes et Glucosides\$1.25
GUERRE-LAVIGNE (Mme.). — Manuel de Coupe\$2.00
N... — Le livre é Lyon, des origines à nos jours\$2.00

Tous les livres mentionnés dans la présente page peuvent être obtenus par notre entremise.

LIBRAIRIE WILFRID METHOT, LIMITEE

Téléphone LAncaster 4708

1750, rue Saint-Denis, MONTREAL

Littérature

1—*Histoire de la littérature, critiques, études, biographies.*

- BLANCHARD (Marc). — Marie-Tudor, essai avec des notes inédites de Victor Hugo\$2.60
- FERRAN (A.). — L'esthétique de Baudelaire\$5.00
- FERRAN (A.). — Le salon de 1845 de Charles Baudelaire\$3.50
- GREGOIRE (A.). — L'astronomie dans l'Oeuvre de Victor Hugo\$5.00
- KING (S. M.) — Maurice Barrès. La pensée allemande et le problème du Rhin\$4.25
- MARGARET PHILLIPS (E.). — Philarete Chasles\$2.75
- MOORE (Mina). — Bernard Shaw et la France\$3.00
- ROGER (Noelle). — Jean-Jacques le promeneur solitaire\$1.50
- SEILLIERE (E.). — La jeunesse d'Anatole France\$1.00
- VERLAINE (Paul). — Rimbaud raconté\$1.00

2—*Littérature générale.*

- AYRAL (Luc). — La Pierre de Drusus\$1.00
- FLAMANT (Albert). — Le voyageur sans bagages\$1.00
- GIDE (André). — Oeuvres complètes. T. V\$6.75
- LECOMTE (G.). — Gloire de l'île de France\$1.25
- PLISNIER (Ch.). — L'enfant aux stigmates\$1.00
- VALERY (Paul). — L'idée fixe.....\$1.00

3—*Memoires, Souvenirs, Correspondances.*

- ARMAILLE (Comtesse d'). — Quand on savait vivre heureux\$1.25
- GOETHE. — Lettres à Mme de Stolberg\$1.00
- LAWRENCE (D.-H.). — Lettres choisies. 2 volumes\$2.40
- LIGNE (Prince de). — Les plus belles pages du Prince de Ligne\$1.25
- MAURIAC (François). — Journal.....\$1.00
- RICHTER (Stéphane). — Service Secret\$1.00

Morale, Philosophie, Religions, Théologie

- ALAIN. — Propos de politique\$1.20
- ARISTOTE. — Traité de l'âme\$2.75
- BARON (Victor P.). — En suivant Jésus\$0.75
- BERNOVILLE (Gaétan). — La bataille du livre\$0.35
- BONNARD (Abel). — Saint François d'Assise\$0.35
- BOUMARD (P.). — Prêchons l'Evangile. Méditons-le\$1.25
- BROTTEAUX (Pascal). — Hallucinations ou miracles? (Les apparitions d'Ezquioga et de Beauraing; la prophétie du moine de Padoue)\$1.25
- CHERAMY (H. P. S. S.). — Les catacombes romaines\$1.00
- DEBOUT (Jacques). — Plaies d'Égypte et Terre promise\$1.00
- DESBUQUOIS (R. P.). — Dans le mystère... L'Espérance\$0.75
- FRAZER (Sir James). — La crainte des morts\$2.25
- GOYAU (Georges). — L'Eglise et la guerre\$1.00
- GUISE (Chanoine P.). — Les Evangiles du carême commentés et médités\$1.75
- JANSEIN (Bernard). — La philosophie religieuse de Kant\$2.25

- HAVELOCK ELLIS. — Précis de psychologie sexuelle\$1.90
- LALO (Charles). — L'Art et la Morale\$1.00
- LAZARE (Bernard). — L'antisémitisme. 2 volumes\$2.00
- MAIRE (Gilbert). — Raspoutine.....\$1.25
- RANK (Otto). — La volonté du bonheur\$1.40
- SERTILLANGES (R. P.). — Le Miracle de l'Eglise. L'Eternité dans le temps\$0.75
- VAUCELLE (Chanoine). — Du péché au pardon\$1.10
- VERDIER (Cardinal). — La question scolaire\$1.25
- YVER (Colette). — L'humble Sainte Bernadette\$0.75

Poésie

- ANDRE (Paul). — Le Miroir de l'Âme\$0.75
- ARMINE (Claude). — Le chant des heures\$1.00
- GREUZE (Eliane). — Les humbles destins\$1.35
- JARDIN (Renée). — Comme la mer\$1.35
- LAURENT (Jean). — A la clarté du rêve\$1.00
- WRENCKER (Jean). — Soirs secrets\$1.00
- YERGATH (Arsène). — Scarabées.....\$1.00

Romans, Contes, Nouvelles

- ALMERAS (Lucette). — Ce que je sais... Les huit derniers jours de Stavisky\$1.20
- BELINAY (Frédéric de). — Rabbi, mon maître\$1.00
- BOUNINE (Ivan). — Le village\$1.25
- CAHUET (Albéric). — La nuit espagnole\$1.00
- CAMP (J.). — Rancho\$1.00
- CARCO (Francis). — La lumière noire\$1.25
- CHARMY (Roland). — Ahmed le Baroudeur\$1.10
- DABIT (Eugène). — Un mort tout neuf\$1.20
- DAVID (Georges). — Madeluche.....\$1.20
- DELARUE-MARDRUS (Lucie). — Passions américaines et autres\$1.00
- DESTHIEUX (Jean). — Le bossu merveilleux\$1.10
- DRIEU LA ROCHELLE. — La comédie de Charleroi\$1.20
- DU VEUZIT (Max). — Un mari de premier choix\$1.10
- FALLADA (Hans). — Et puis après\$1.60
- FERRI-PISANI et CLAVENARD (C.). — Le treizième amant\$1.35
- GALSWORTHY (John). — La cuillère d'argent. 2 volumes\$2.00
- GAULENE. — Le comte Serge\$1.00
- GERVAISE (Bernard). — A l'as de pique\$1.00
- GOLL (Ivan). — Lucifer vieillissant\$1.00
- HERNEQUIN BAPTIST (R.). — Quatre jolies négresses\$1.10
- KRAKOWSKI (E.). — Le retour au culte des Héros\$1.25
- LAWRENCE (D.-H.). — L'homme qui était mort\$1.00
- LAWRENCE (D.-H.). — La vierge et le bohémien\$1.00
- LEBOIS (Paul). — Les nouveaux lépreux\$1.00
- LETIALLEUR (Edouard). — Le cimetière des lépreux\$0.75
- LEVY (Sadia). — Les sensations d'un égorgé\$1.00
- MARAVAL-BERTHOIN (A.). — La Sultane rose\$1.25

- MORGAN (Claude). — Violence\$1.00
- NORAH JAMES. — Jalousie\$1.10
- PRESTRE (W. A.). — Le solitaire à l'oreille coupée\$1.00
- ROUBAUD (Louis). — Rosy Carpin dactylo\$1.00
- ROUSSEL (Romain). — La maison sous la cendre\$1.25
- ROYER (L. C.). — Le Club des damnés\$1.25
- RYNER (Hans). — Bouche d'or, patron des Pacifistes\$1.00
- SIMIANE (Alexandre). — Misère.....\$1.25
- SUARES (Carlo). — La procession enchaînée\$1.25
- THOMAS (Edith). — L'homme criminel\$1.00
- THOMAS (Edith). — La mort de Marie\$1.00
- TRAZ (Robert de). — Les "Heures de Silence"\$1.00
- WALLACE (Edgar). — L'homme du Maroc\$0.60
- ZENDA (Pierre). — Amour roi.....\$1.00

Sciences Mathématiques

- BOUNY (François). — Sur l'analyse harmonique\$0.75
- HLAVATY. — Les Courbes de la variété à N dimensions\$1.50
- MINEUR (H.). — Histoire de l'astronomie stellaire jusqu'à l'époque contemporaine\$1.50
- POMEY (J. B.). — Eléments de Calcul vectoriel (dans l'espace euclidien à trois dimensions)\$1.50

Sciences médicales et Art vétérinaire

- AMEUR (Ch.). — Contribution à l'étude de la septicémie méningococcique à forme purpurique avec début abdominal\$1.00
- ARDOUIN (Georges). — L'Ostéochondromatose des synoviales et des bourses séreuses\$1.50
- BERTRAND (Pierre). — Les butées et les enchevillements du tarse dans le traitement des pieds bots paralytiques\$1.60
- FORGUE (E.). — Précis d'anesthésie chirurgicale\$4.50
- GASTINEL (P.) et PULVENIS (R.). — La syphilis expérimentale\$4.50
- LAMARE et LARGET. — Biothérapie chirurgicale anti-infectieuse. Ses procédés. Ses applications. Ses limites\$2.75
- LAPLAGNE (Auguste). — Essai sur la fonction gastrique dans l'asthme\$1.20
- LEVEN (G.). — L'aérophagie\$1.75
- NICOLAS (J.) et GATE (J.). — Tuberculose cutanée et tuberculides\$7.50
- POLICARD (A.). — Précis d'histologie physiologique\$7.50
- SEDILLOT (Jacques). — L'asthme. Sa pathogénie. Son traitement\$1.35
- SEDILLOT (Jacques). — La migraine. Sa pathogénie. Son traitement.
- SERGEANT (Emile). — Traité élémentaire d'exploration clinique médicale\$12.00
- STEPHANI (J.) et TURINI (G.). — La tuberculose vertébrale vue au rayon X\$2.25
- VIALLE (Pierre). — Tumeurs bénignes de l'intestin grêle\$1.75
- YEU (Docteur Lucie). — Le lait de Soja dans l'alimentation du nourrisson\$1.20

Sciences physiques et naturelles

- CAHN (T.) et HOUGET (J.). — Biochimie de la contraction musculaire\$1.20

FAITES DE

MÉTHOT

VOTRE LIBRAIRE

- COUPIN (Henri). — La fécondation chez les animaux et chez les végétaux\$2.00
- DARMOIS (E.). — Un nouveau corps simple. Le Deuterium ou hydrogène lourd\$0.85
- MALFITANO et CATOIRE. — Les composés micellaires selon la notion de complexité croissante en chimie\$1.10
- TRILLAT (I. J.). — Les preuves expérimentales de la mécanique ondulatoire. La diffraction des électrons et des particules matérielles\$1.25

Sciences économiques sociales et politiques

- ANGEBAULT (P.-E.). — Remèdes au chômage de crise\$1.75
- ANTEZANA (F.). — Le régime parlementaire en Bolivie\$1.75
- BALTER (S.). — Valeur probante du connaissance\$2.00
- BOUFFANAIS (G.). — Les Consuls en temps de guerres et de troubles.....\$3.00
- BROCARD (L.). — Les conditions générales de l'activité économique.....\$5.50
- CHUKRU MEHMED SEKBAN (Dr.). — La question kurde des problèmes des minorités\$0.75
- DRACH (Frédéric). — Un siècle de scandales\$1.00
- DZELEPY. — L'Alliance des fascistes\$1.10
- ELMER (Marc). — Enquête sur la France en danger\$1.35
- GHALI (Paul). — Les nationalités détachées de l'Empire Ottoman à la suite de la guerre\$7.00
- HEIDEN (Conrad). — Histoire du national socialisme\$1.75
- LAUNAY (Louis de). — La fin d'un monde et le monde nouveau\$1.75
- MARTIN SAINT RENE. — La génération du sacrifice\$1.35
- MEQUET (Gustave). — Les leçons du plan quinquennal\$1.35
- NICOLLE (P.) et MOUILLESEAUX (L.). — Pour nettoyer les écuries d'Augias\$1.10
- ROSSEL (Virgile). — Le Peuple roi ou Grandeur et misère de la démocratie\$1.10
- STALINE.—U.R.S.S. Bilan 1934.....\$1.75
- TSIANG-KUEN. — Les origines économiques et politiques du socialisme de Sun Yat Sen\$2.25
- YONEKAWA (R. P. U. M.). — Croquis du Japon\$2.00
- ZZANGUENEH (A.). — Le pétrole en Perse\$2.75

Théâtre et Cinématographie

- ABRAHAM (P.). — Le physique au théâtre\$1.75
- BRISSET (J.). — Le rachat (drame en 4 actes)\$0.75
- FERRERO (Léo). — Angelica\$1.25
- GHEON (Henri). — Le songe d'une nuit d'été en Vivarais (comédie en 3 actes)\$1.00
- LAURET (René). — Le théâtre allemand d'aujourd'hui\$1.50

Tous les livres mentionnés dans la présente page peuvent être obtenus par notre entremise.

LIBRAIRIE WILFRID METHOT, LIMITEE

Téléphone LAncaster 4708

1750, rue Saint-Denis, MONTREAL

Une oeuvre jamais entreprise dans aucun pays :

LE MOIS

SYNTHESE DE
L'ACTIVITE MONDIALE

L'Histoire de notre temps écrite mois par mois.

Vous renseigne sur toute l'actualité politique, économique, sociale,
théâtrale, littéraire et scientifique du monde entier.

LE MOIS répond aux besoins de l'homme moderne —

Pour juger et se conduire, l'homme moderne doit être universel, c'est-à-dire qu'il doit connaître l'essentiel de ce qui se pense, s'écrit, se fait sur tous les points du globe. — Comment embrasser totalement cette activité? Comment en dégager l'essentiel?

CE TEMPS N'EST PLUS

où les peuples et les individus pouvaient s'isoler et continuer à vivre sans se soucier de leurs voisins lointains ou immédiats.

LE VINGTIEME SIECLE EST INTERNATIONAL

les moyens de communication sont maintenant développés et au point de vue, tant politique, économique, artistique que scientifique, les pays sont tributaires les uns des autres. Les antipodes sont aussi voisins de nous que les Etats-Unis par l'élimination moderne des distances.

Même s'il ne mène pas la vie d'affaires, même s'il n'est pas absorbé par un métier, l'homme moderne dispose de loisirs insuffisants et d'un regard trop court pour scruter un horizon qui s'élargit sans cesse. De plus, et surtout, comme il n'est qu'un homme, il ne peut accéder à l'universel ce sens des valeurs que chaque spécialiste acquiert dans sa spécialité par un long apprentissage et qui lui permettrait de deviner, du premier coup d'oeil, qu'il s'agisse de

POLITIQUE

D'ECONOMIE

DE VIE SOCIALE,

DE LITTERATURE ET DE THEATRE,

D'ART OU DE SCIENCE,

les causes secrètes d'un événement, l'importance d'une nouveauté, les conséquences d'une découverte, bref, cet essentiel d'aujourd'hui qui sera, demain,

L'HISTOIRE D'HIER.

Or, ce qui est à retenir d'une époque, peut occuper un rayon de bibliothèque et les informations qui remplissent les

MILLIERS DE JOURNAUX ET REVUES PARRAISSENT DANS LE MONDE EN UN MOIS

peuvent être résumées dans trois cents pages

LE MOIS, rédigé par des économistes, des savants, des littérateurs français et étrangers, s'efforce de tout voir, de tout lire, de tout comprendre; puis, ayant déterminé les valeurs, de choisir et de condenser.

LE MOIS, qui se tient AU DESSUS DES PARTIS et n'écoute que la voix du bon sens, dresse tous les trente jours, en un volume aussi attrayant que substantiel, divisé en rubriques constantes et contenant les

OPINIONS INEDITES DE PERSONNALITES

de tous les pays, des amalgames photographiques, des schémas originaux, le bilan synthétique de l'activité mondiale dans tous les domaines.

LE MOIS forme donc peu à peu, prise sur le vif,

L'HISTOIRE IMPARTIALE DE LA VIE CONTEMPORAINE.

LE MOIS est publié à Paris par Maulde et Renou et paraît le 10 de chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

AU COMPTANT: \$10.80 par année.

A TERMES: \$12.00 par année, (\$2.00 avec la commande, balance: \$2.00 par mois.

Les souscripteurs devront faire remise de leurs versements par mandats postaux ou chèques PAYABLES AU PAIR à Montréal, établis à l'ordre de la MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTREAL, INC.

UN TEMOIGNAGE ENTRE MILLE, D'UN CANADIEN EMINENT, SUR L'EXCELLENCE DE LA REVUE "LE MOIS".

Evêche de Rimouski

le 18 janvier 1934

Monsieur Georges H. Méthot,
Gérant de la Maison du Livre français,
Montréal.

Monsieur le gérant,

Je saisis volontiers l'occasion que vous m'offrez de dire avec quel intérêt soutenu je suis LE MOIS. La diversité de ceux qu'on appelle à y exprimer leurs vues présente des documents de première main sur les idées en cours. Comme ces documents sont signés, on en laisse la responsabilité aux auteurs. On sait du moins, de quoi ils retournent, dans les pays où ils exercent leur action. Vous ne serez pas surpris si un ecclésiastique exprime ici sa reconnaissance à la direction du MOIS de ce que l'on y ait grand souci d'objectivité, dans le lien qu'elle fait entre les collaborateurs. On donne à l'Eglise l'avantage d'user de la tribune à son tour, et si chez tel collaborateur on peut saisir des jugements que l'on ne saurait admettre, il me paraît juste de reconnaître que la direction ne pose pas au scepticisme et qu'elle ne fait rien pour aggraver les difficultés de ceux qui ont mission d'apporter au monde, pour sa guérison et pour son bonheur même temporel, les vérités de l'Evangile et celles du sens commun.

Veillez agréer mes remerciements et mes vœux.

Georges Carheasne
Evêque de Saint-Basile de Rimouski

Représentants exclusifs au Canada

Maison du Livre Français de Montréal, Inc.

1750, rue Saint-Denis, coin Ontario,

MONTREAL, CANADA

LE MOIS

s'est imposé depuis trois ans aux
ELITES DU MONDE ENTIER,
par sa CONCEPTION,
sa PRESENTATION,
la QUALITE de ses articles,
la VALEUR de sa documenta-
tion.

LE MOIS, en tête de chacune de ses parties publie

L'OPINION INEDITE

de personnalités dont la pensée ou l'action influe directement sur les événements. Dans ses précédents numéros, LE MOIS a publié ainsi plus de 280 articles de personnalités internationalement connues qui ont exposé,

SOUS LEUR SEULE RESPONSABILITE,

leur point de vue sur de grandes questions d'actualité.

CITONS PAR EXEMPLE :

André ANTOINE,
Louis BERTRAND,
Paul BONCOUR,
Prince Louis de Broglie,
Sir Austen CHAMBERLAIN,
Winston CHURCHILL,
Sir H. DETERDING,
Lloyd GEORGE,
Jean GIRAUDOUX,
Herman GOERING,
Adolf HITLER,
F. D. ROOSEVELT,
Arthur HONNEGGER,
Dr. Gustave KRUPP,
etc., etc., etc.

Emil LUDWIG,
Dr. Hans LUTHER,
Thomas MASARYCK,
Lord MELCHETT,
L'Abbé Th. MOREUX,
Benito MUSSOLINI,
Francesco NITTI,
Franz Von PAPAN,
Charles RICHET,
Lucien ROMIER,
Lord SNOWDEN,
Sir Josiah STAMP,
Johann STRAUSS,
H. G. WELLS,
etc., etc., etc.

CHAQUE NUMERO DU "MOIS"

REND COMPTE de nombreux romans français et étrangers et même de romans étrangers non traduits en français;

ETUDIE les principales pièces de théâtre jouées actuellement dans tous les pays,

DONNE des portraits d'hommes éminents placés particulièrement en vedette par l'actualité

ET SURTOUT, résume avec

CLARTE,

PRECISION,

IMPARTIALITE,

tous les événements de l'actualité mondiale, dans tous les domaines.

ACHETEZ REGULIEREMENT

LE MOIS

Chez votre libraire,

ABONNEZ-VOUS à l'aide du bulletin ci-dessous.

BULLETIN D'ABONNEMENT

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTREAL, INC.,
1750 rue Saint-Denis, Montréal.

Veillez inscrire mon abonnement à la revue "LE MOIS", pour une période d'un an à compter du numéro du mois courant. Je m'engage à payer la somme de (\$12.00 comme suit: \$2.00, que j'inclus avec ma commande et la balance de \$10.00 à raison de \$2.00 par mois.) — (ou AU COMPTANT, moins 10% d'escompte, soit \$10.80 net, que j'inclus avec ma commande.) ("Biffez la mention inutile").

Nom

Résidence

Adresse d'affaires

Ville

Signature